

Gestion des risques interculturels

Former les forces de l'ordre aux enjeux culturels des groupes criminels russophones



© FUEL/Arkady Bronnikov

Mieux comprendre les facteurs culturels liés aux
groupes mafieux et réseaux criminels géorgiens et
lituaniens opérant en France

Auteurs :

Jean-Michel BARBIER
Laurence BAULT
Vincent CASSARD
Clément CHEVIGNON

MRSIC4, avril 2019

Sommaire

1	METHODOLOGIE	3
2	BREF HISTORIQUE : DE L'ARCHIPEL DES GOULAGS A L'ARCHIPEL DES MAFIAS	4
3	LES GROUPES CRIMINELS RUSSOPHONES EN EUROPE ET EN FRANCE	6
3.1	ACTIVITES CRIMINELLES RUSSOPHONES EN EUROPE SUITE A L'EFFONDREMENT DE L'UNION SOVIETIQUE	6
3.2	RAPIDE ETAT DES LIEUX EN FRANCE	6
3.3	LES FACTEURS CULTURELS DU CRIME ORGANISE RUSSOPHONE EN FRANCE	8
4	UN SOCLE CULTUREL COMMUN	9
4.1	VISION DU MONDE	9
4.2	IDENTITE ET RELATION HUMAINE	11
4.3	LANGUE ET COMMUNICATION	13
4.4	FACTEURS SOCIO-ECONOMIQUES	15
5	SPECIFICITES CULTURELLES GEORGIENNES	16
5.1	ÉLÉMENT DE CONTEXTE ET VISION DU MONDE	16
5.2	IDENTITE ET RELATIONS HUMAINES	17
5.3	FACTEURS SOCIO-ECONOMIQUES	18
5.4	CAMPAGNE ANTI-MAFIA	18
6	SPECIFICITES LITUANIENNES A CONNAITRE	19
6.1	ÉLÉMENTS DE CONTEXTE ET VISION DU MONDE	19
6.2	IDENTITE ET RELATIONS HUMAINES	19
6.3	LANGUE ET COMMUNICATION	19
6.4	FACTEURS SOCIO-ECONOMIQUES	20
7	FORMATION DES FORCES DE L'ORDRE : LES FACTEURS A PRENDRE EN COMPTE	20
8	ANNEXES :	22
8.1	EXTRAITS DU RAPPORT DU SIRASCO	22
8.2	ENTRETIEN AVEC LE SIRASCO	24
8.3	INTERVIEW DE THORNIKE GORDADZE	26
8.4	INTERVIEW DE M. FREDERIC B., DIRECTION INTERDEPARTEMENTALE DE LA POLICE AUX FRONTIERES	28
8.5	INTERVIEW DE M. DANIEL AGOB	29
8.6	CODE DES VOLEURS DANS LA LOI	31
8.7	LES ATOUTS D'UN RESEAU BASE SUR LA CONFIANCE	32
9	BIBLIOGRAPHIE	33
9.1	OUVRAGES/THESES	33
9.2	RAPPORTS	33
9.3	PRESSE	33
9.4	SITES INTERNET	34
9.5	INTERVIEWS	34

1 Méthodologie

Le présent rapport se concentre sur l'analyse de groupes criminels organisés russophones ayant émergé depuis la chute de l'Union soviétique. Il faut préciser que la criminalité russophone n'est pas constituée de groupes homogènes, mais comprend différentes nationalités (biélorusse, ukrainienne, lituanienne, géorgienne, arménienne) ainsi que différentes ethnies (tchéchènes, tatars, daghestanaises)¹, constituant ainsi une constellation de mafias, plutôt qu'une organisation homogène. Certains chercheurs la définissent donc non en fonction de l'ethnicité ou du langage utilisé, mais par ses liens avec la Russie.²

L'objectif de cette recherche est d'offrir les éléments nécessaires à la compréhension des facteurs culturels liés aux groupes mafieux et réseaux criminels russophones opérants en France, afin de mieux reconnaître et appréhender le fonctionnement de ces réseaux. Plus spécifiquement, l'analyse s'est concentrée sur les mafias géorgienne et lituanienne dont la présence est importante et grandissante en France (cf. Annexe 8.1).

Le document s'appuie sur une approche historique permettant d'observer l'évolution des caractéristiques culturelles de ces groupes criminels organisés. La démarche de questionnement et de mise en perspective des enjeux culturels inhérents à ces groupes s'est faite à travers la grille de lecture définie par Michel Sauquet dans son article, 33 questions pour aborder l'interculturel³.

Afin d'analyser les enjeux culturels liés à cette criminalité spécifique, nous nous attarderons sur la figure du « voleur dans le code », *vory v zakone* et des codes et normes attachés à ce statut. Apparus dans les années 20, les *vory* sont des criminels professionnels constituant une fraternité régie par un code d'honneur⁴ : la « *ponyatiya* » littéralement « les notions ».

Les sources utilisées sont à la fois primaires, à travers des entretiens réalisés auprès d'experts sur les pays concernés et des réseaux mafieux (cf les comptes rendus dans les annexes), et secondaires, basées sur des rapports de recherche provenant de documents officiels, de *groupes de recherche*, de publications académiques (thèses, mémoires, revues) et d'articles de presse.

Les termes clés issus du russe ont aussi été précisés *en italique* dans le corps du texte avec leur explication entre parenthèses afin de permettre au lecteur de mieux appréhender leur signification sans trop alourdir le propos.

Note : Les *vory v zakone* seront indifféremment nommés « Kanonieri Qurdebi » (traduction géorgienne), thief-in-law (traduction anglaise), « voleurs dans le code » ou « voleurs dans la loi » (traduction française), ou encore « voleurs professant le code⁵ (traduction proposée par INTERPOL) ou encore « Voleurs légitimes »

¹ Kego, W. and Molcean, A., Institute for Security and Development Policy, Russian speaking organized crime groups in the EU, Mars 2011 (p.11)

² Galeotti, M., How the Kremlin uses Russia's criminal networks in Europe, ecf.eu, avril 2017 (p.3)

³ Sauquet, M., 33 questions pour aborder l'interculturel, 2011

⁴ Slade, G., Mafia and anti-mafia in the Republic of Georgia, 2011

⁵ <https://www.interpol.int/fr/Infractions/Criminalite-organisee/Projet-Millennium>

2 Bref historique : de l'archipel des Goulags à l'archipel des mafias

Avant la révolution de 1917, la fraternité criminelle russe trouve son identité dans un rejet de la société et autour d'un code strict qui ne permet ni de fonder une famille, ni de travailler pour une autorité ou un patron, ni de posséder une adresse ou de l'argent à soi, mais qui vise à éduquer les prochaines générations pour faire perdurer la tradition. Au sommet de la hiérarchie de cette « société des voleurs » : les *vory v zakone* ou « voleurs légitimes » représentent symboliquement l'homme du peuple libre et fidèle au code, dont la figure et le mythe narratif seront utilisés pour mobiliser autour de la cause de la révolution bolchévique. Mais une fois arrivés au pouvoir, les Bolchéviques vont se retourner contre un groupe qui reste farouchement réfractaire à toute forme d'autorité.

À partir de 1922 la répression s'accroît et atteint son apogée en 1953 sous le régime stalinien où la police politique (GPU, puis NKVD, et NVD) procède à des arrestations en masse pour des motifs connus d'elle seule. C'est sous ce régime de terreur que l'on pouvait entendre que « la moitié du peuple russe était dans les goulags et l'autre moitié attendait de s'y rendre »⁶. Dans ce contexte, une concentration de *zeks* (les prisonniers) constituée de *vor* (*chefs des voleurs*) et de petits criminels s'est opérée dans les camps. Pour rappel, le nombre estimé de prisonniers y ayant travaillé s'élèverait à 18 millions⁷.

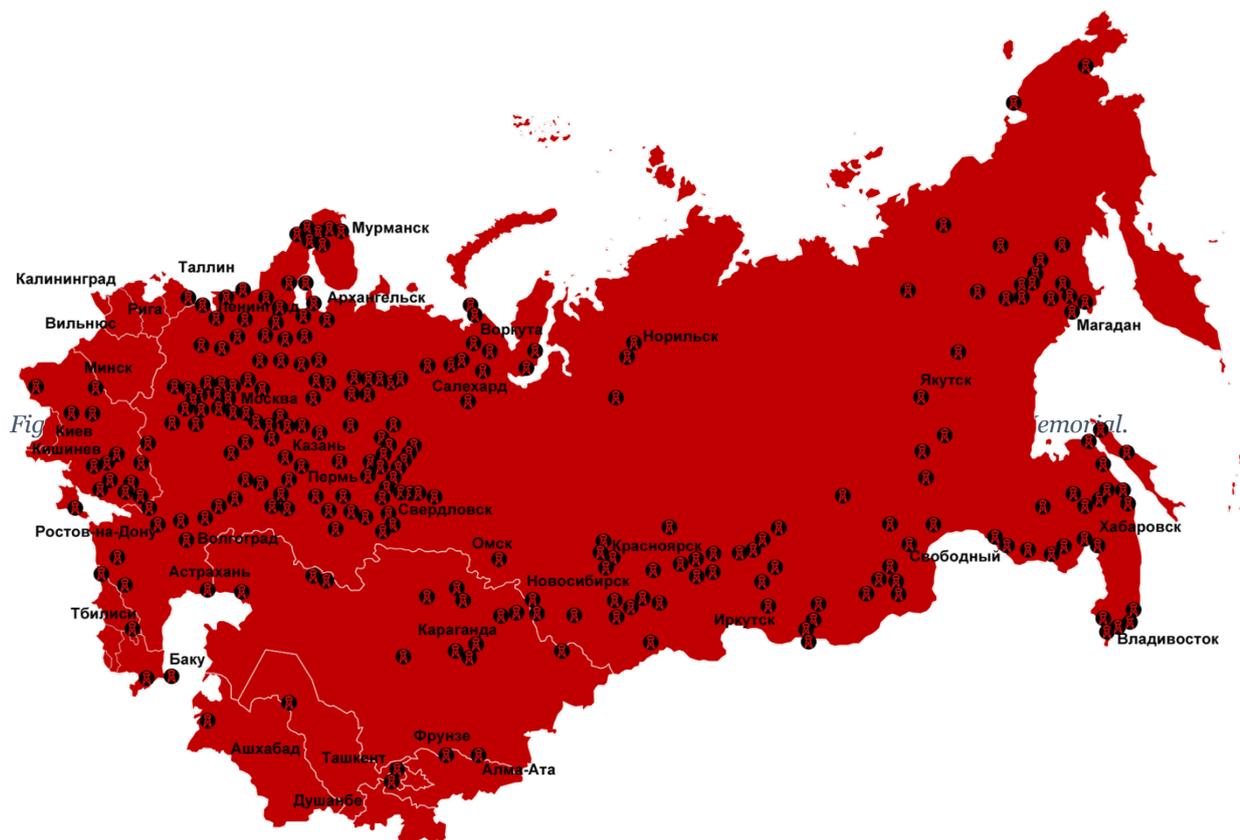


Figure 2 Les principaux camps du Goulag entre 1923 et 1961, selon les travaux de la fondation russe Memorial.

Cette période va connaître à la fois une évolution des codes avec la *toufta* (stratégie de survie et de fraude dans les camps), mais également la perpétuation et le renforcement de ce culte du voleur, en réaction à l'ampleur de la répression qui n'hésite pas à

• ⁶ Rossi, J., *Le Manuel du Goulag*, 1997
 • ⁷ A. Applebaum, 2003-2005

transformer certains hauts lieux de l'orthodoxie russe en bague comme le SLON dans l'archipel des îles Solovki en 1923, qui a servi de modèle et d'expérimentation pour les autres camps du goulag.⁸

Selon Federico Varese, les camps « fournissent un réseau de contacts pour les criminels et une opportunité de partage d'expériences ainsi qu'une opportunité d'élaborer des stratégies de développement ».⁹ Car dans les camps, « *s'il n'y avait pas de chefs des voleurs, il n'y aurait pas d'ordre et les gardiens avaient besoin de nous* » (un Vor).

Une nouvelle approche va naître durant la Seconde Guerre mondiale à partir d'un conflit¹⁰ au sein de la « société des voleurs » entre partisans et opposants de l'incorporation dans l'armée soviétique. Contrairement à la tradition, les *avtoritety* tirent profit de leur alliance avec le parti et visent avant tout la recherche du profit.

Leur influence grandit, mais ce « nouveau milieu » va reprendre les valeurs traditionnelles des « voleurs dans le code » afin de légitimer leur pouvoir¹¹. Le mythe perdure malgré de nouvelles pratiques en lien avec des autorités corrompues et d'autres groupes criminels.

La **Perestroïka** (nom donné aux réformes économiques et sociales menées par le président de l'URSS Mikhaïl Gorbatchev en Union soviétique d'avril 1985 à décembre 1991) et l'effondrement du parti et des services de l'État lancent une transition économique brutale qui va accentuer la criminalisation de la société et permettre aux groupes criminels de se développer en réponse à l'effondrement des services de l'État et de l'ouverture d'un marché privé peu régulé. Vadim Volkov théorise ces développements sous l'appellation d'« Entreprises de violence »¹². Cette transition est caractérisée par la violence entre les groupes criminels pour les nouvelles opportunités et elle marque également une évolution vers la recherche du profit, et donc un assouplissement des valeurs du code et de la culture originelle.

Les années 1990 marquent un tournant : les groupes criminels russophones s'internationalisent et vont développer des trajectoires spécifiques dans les pays nouvellement indépendants suite à l'effondrement du bloc soviétique. Par exemple, la lutte contre le crime organisé en Géorgie à partir de 2005 va favoriser un exode de criminels vers l'Europe de l'Ouest.

[Une instrumentalisation par l'État russe ?](#)

Durant l'ère Brejnev notamment, le KGB utilise le milieu criminel pour pénétrer le monde occidental, notamment aux États-Unis. La société soviétique développe un système mafieux basé sur le racket, la corruption et le marché noir. La fin du communisme a projeté les anciennes républiques soviétiques dans une forme d'anarchie, l'État ne jouant plus son rôle. L'économie privée s'est développée hors du cadre de la légalité, laissant ainsi le champ libre aux organisations criminelles¹³.

• ⁸ Voir Le Monde, *La mémoire enfouie des Solovki*, 20 avril 2005

• ⁹ traduit de Federico Varese, "The society of the vory-v-zakone 1930s-1950s", *Cahiers du Monde Russe* 1998 p. 525

• ¹⁰ "Guerre des balances" *Such'la Voïna entre 1945 et la mort de Staline en 1953*.

• ¹¹ Castagnet. A-G., "La mafia en Russie: un autre regard", *Revue internationale et stratégique* 2001/3 pages 93 à 101.

• ¹² Volkov, V., *Les entreprises de violence dans la Russie postcommunisme*, *Politix* Volume 13 n 49/2000 p. 57-75

• ¹³ Jousset, M., *Le crime organisé russe, analyse d'un phénomène transnational*, 2018

À partir des années 2000, à la suite de l'élection de Vladimir Poutine, le pouvoir de l'État se renforce, se centralise et la capacité d'application des lois et de la sécurité sont accrues. Le Président Poutine s'appuie pour cela sur un réseau de cadres issus des services de renseignement et de cadres issus du KGB. Ces cadres au cœur de réseaux informels d'influence se retrouvent alors en position de l'exercice officiel du pouvoir¹⁴. Vladimir Poutine concentre alors les pouvoirs politiques et renforce sa mainmise sur les secteurs économiques clés et les médias tout en permettant aux réseaux mafieux de continuer à exister à la condition qu'ils ne portent pas préjudice à l'Etat.

Pour Mark Gaelotti, professeur honoraire à l'école des études slaves et est-européennes de l'UCL, le crime organisé russophone se définit comme « la connexion des criminels avec la Russie et son appareil d'État par-dessus tout »¹⁵. Ce constat doit cependant être précisé à partir des évolutions actuelles du milieu mafieux en question. Ainsi, Anne-Gabrielle Castagnet estime que la légitimation du pouvoir en Russie a entraîné une autonomisation de la mafia russe : « Instrumentalisée dès le départ par les autorités soucieuses d'asseoir leur pouvoir, la mafia russe semble s'être développée davantage de façon autonome ces dix dernières années »¹⁶.

3 Les groupes criminels russophones en Europe et en France

3.1 Activités criminelles russophones en Europe suite à l'effondrement de l'Union soviétique

Le développement des activités des groupes mafieux et des groupes criminels russophones en Europe est devenu un enjeu important avec la chute de l'Union soviétique. En 1999, le projet Millenium d'INTERPOL¹⁷ dote les forces de l'ordre d'une capacité de coordination à la hauteur des organisations qui se trouvent au sommet de la hiérarchie criminelle : les *vory v zakone* où « les voleurs dans la loi » en français. Il vise à faciliter le partage de renseignements sur ces groupes, les membres importants de leur hiérarchie et leurs activités. À l'échelle nationale, la Direction Centrale de la Police Judiciaire met en place en 2009 un service de renseignement spécialisé, en parallèle aux services de lutte contre le crime organisé : le Service d'information de renseignement et d'analyse stratégique sur la criminalité organisée (SIRASCO). L'existence de ce service illustre l'ampleur des enjeux en matière de lutte contre le crime organisé, mais également la nécessité d'une analyse approfondie de leur fonctionnement et de leurs cultures spécifiques.

3.2 Rapide état des lieux en France

Les évènements de ces 40 dernières années ont poussé ces individus issus de régimes répressifs forts à migrer vers les pays de l'Ouest et la France n'échappe pas à cette tendance. Selon le SIRASCO, elle serait bien en passe **d'atteindre le niveau 2 sur l'échelle graduée de 1 à 3 qui mesure le degré d'implantation des mafias russophones, celui de la « pénétration dans le tissu économique et social » et**

¹⁴ Volkov, V, *The Russian Mafia: rise and extinction*, in *The Oxford Handbook of organized crime*, 2014 (p.172)

¹⁵ Galeotti, M., *How the Kremlin uses Russia's criminal networks in Europe*, ecfre.eu, avril 2017

¹⁶ Castagnet, A-G., *La mafia en Russie : un autre regard*, 2001

¹⁷ <https://www.interpol.int/fr/Infractions/Criminalite-organisee/Projet-Millennium>

de la « diversification des activités criminelles »¹⁸. Dans cette évolution, trois groupes se distinguent¹⁹, les pays de l'Union européenne, les pays des Balkans occidentaux, et les pays issus de l'ancien bloc soviétique. Parmi les groupes héritiers du vieux code appliqué dans les Goulags de Staline, les russophones géorgiens, les **Kanonieri Qurdebi** (*vory v zakone* en russe) sont incontestablement parmi les plus actifs en France.²⁰

Ils ne sont toutefois pas les seuls à nourrir des ambitions de conquêtes de territoires. Fédérées sous une « **Coupole** », cet organe de direction qui caractérise la mafia italienne, les organisations criminelles baltes se font également entendre, et parmi elles, le gang des « **Marcheurs** » ou celui des « **Kaunas** » lituaniens.²¹

À Lyon, en décembre 2018, dans le cadre de l'opération VOR, 22 personnes faisant partie des **Kanonieri Qurdebi**, ont été appréhendées. Parmi eux, des Géorgiens et un butin constitué de bijoux, de voitures de luxe et 14 kg d'or.



Figure 3 Flux migratoire des groupes criminels Géorgiens et Lituaniens vers la France - JM. Barbier 2019.

En Bretagne deux gangs ont été interpellés pour vol et trafic de moteurs hors-bord fin 2016. Au total, 300 moteurs sur la région et potentiellement 1000 autres sur toute la côte ouest ont été volés par deux groupes liés à la mafia lituanienne. Bien qu'ils aient réussi à cultiver le mythe du voleur, se jouant des forces de l'ordre françaises, l'émergence de cols blancs dans la hiérarchie et l'expérience d'un mode de vie occidental commencent à égratigner un code de conduite séculaire.

Présents en France depuis le début des années 90, les groupes criminels russophones ont développé leurs activités dans les années 2000 suite, notamment, à la levée de l'interdiction de sortie du territoire appliquée aux individus condamnés pour crimes et délits mafieux. Cette réforme a eu un effet direct en France où le nombre de personnes de nationalité géorgienne mises en cause dans des infractions (2500) a augmenté de 68% entre 2009 et 2012 (dans les zones contrôlées par la police). Ce nombre est plus élevé que pour les Arméniens ou les Russes. Par ailleurs, un autre indicateur est la croissance des incarcérations de Géorgiens dans les prisons françaises : 275 en juillet 2013, contre 150 en octobre 2011²².

- 18 Article de l'express du 14/01/2016 : « Géorgiens, Arméniens, Russes... Ces mafieux de haut vol venus de l'Est » https://www.lexpress.fr/actualite/societe/justice/georgiens-armeniens-russes-ces-mafieux-de-haut-vol-venus-de-l-est_1750959.html
- 19 La criminalité en France aujourd'hui, Clothilde LERAY, Université Panthéon-Assas- Paris II, année 2013-2014
- 20 <https://blogs.mediapart.fr/jean-paul-baquiast/blog/170518/augmentation-rapide-de-la-criminalite-georgienne-en-france>
- 21 https://www.lepoint.fr/societe/le-clan-des-marcheurs-21-07-2011-1357302_23.php
- 22 Rapport T. Mariani à l'Assemblée Nationale, 2014 (p.17)

REPARTITION SUR LE TERRITOIRE NATIONAL DES GROUPES CRIMINELS D'EUROPE DE L'EST

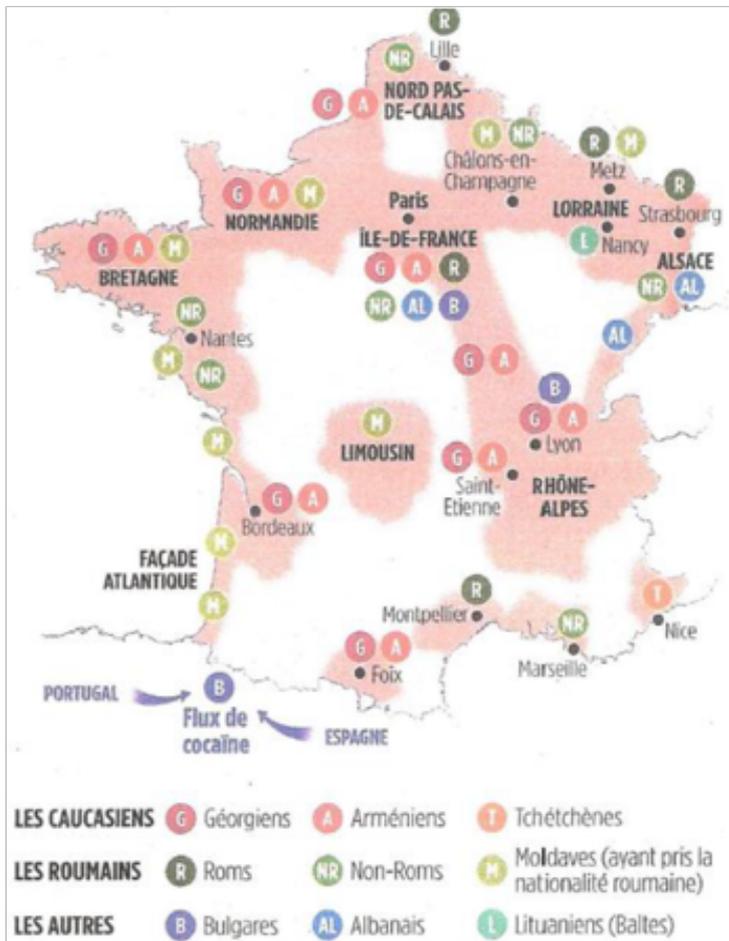


Figure 4 - Répartition des groupes criminels d'Europe de l'Est sur le territoire national - Le Monde n° 21433.

Du fait de sa situation de carrefour au cœur de l'Europe, de la qualité de ses infrastructures et de son intégration à l'espace Schengen, la France est une place de choix pour ces réseaux bien structurés et les activités poursuivies y sont très étendues (vols, cambriolages, évasion fiscale, meurtres, blanchiment, prostitution, trafic d'antiquités)²³.

Les groupes criminels russophones agissent sous couvert d'activités et de structures légales, leur permettant de ne pas attirer l'attention sur leurs activités et leur donnant une couverture, par exemple des sociétés de transport, de logistique ou à travers des investissements immobiliers²⁴. Ils limitent les contacts avec la population locale et n'entrent pas en conflit avec les criminels locaux²⁵.

N'opérant que rarement dans des activités criminelles de rue, les réseaux constitués en

France sont des facilitateurs et des organisateurs de trafic agissant comme hommes d'affaires opérant une criminalité en col blanc.

3.3 Les facteurs culturels du crime organisé russophone en France

Le code des *vory* et leurs activités ont largement évolué depuis 1991, et les pratiques varient entre les pays issus de l'Union soviétique, mais la Russie soviétique a fourni un socle culturel commun fort aux groupes criminels qu'il est indispensable de comprendre pour appréhender les enjeux actuels de la criminalité organisée.

En quoi les criminels russophones se démarquent-ils culturellement d'autres groupes ? Pouvons-nous faire un portrait type de ces individus ? Comment nos forces de l'ordre peuvent-elles s'appuyer sur leurs connaissances culturelles de ces Caucasiens (au sens géographique) pour ne pas leur laisser gagner de nouveaux territoires ? Là est l'objectif de ce rapport.

• ²³ Kego, W. and Molcean, A., *Institute for Security and Development Policy, Russian speaking organized crime groups in the EU, Mars 2011 (p.39)*
 • ²⁴ Ibid.
 • ²⁵ Rapport T. Mariani à l'Assemblée Nationale,

4 Un socle culturel commun

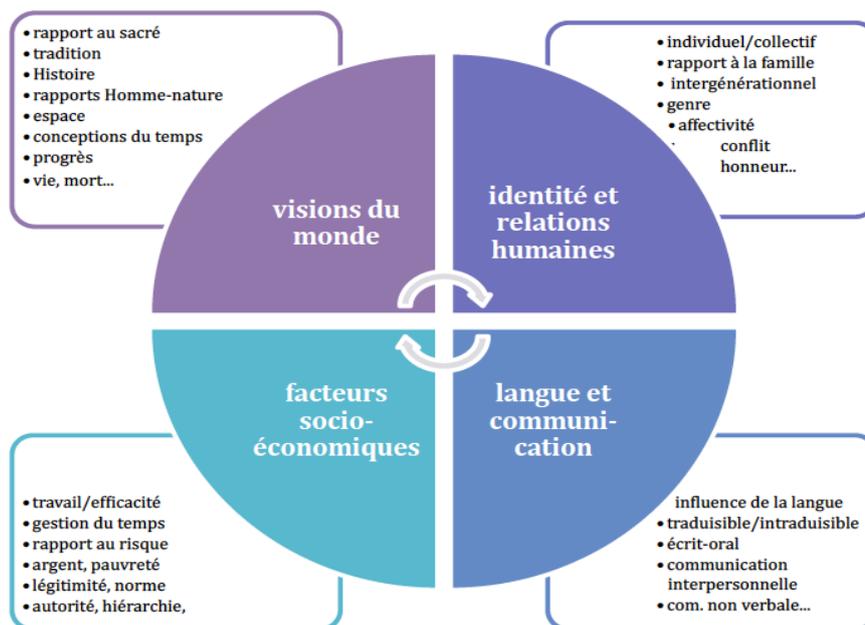
L'internationalisation de la criminalité de l'Europe de l'Est peut être répartie en 3 groupes²⁶:

- Tout d'abord les républiques issues de l'Union soviétique : Russie, Biélorussie, Arménie, Géorgie, Ukraine, Moldavie, les pays baltes (Estonie, Lettonie, Lituanie) et les anciens membres du bloc de l'Est (Pologne).
- Ensuite les Balkans occidentaux : Albanie, Bosnie-Herzégovine, Macédoine, Serbie, Monténégro.
- Et enfin les pays membres de l'Union européenne : Croatie, Hongrie, Grèce et Slovaquie, Roumanie, Bulgarie.

Nos travaux pour étudier le groupe émanant de l'ex-Union soviétique montrent une forte persistance des caractéristiques culturelles de la mère patrie. La **Bratva** (mot d'argot russe, signifie « confrérie ») étant la racine historique de la criminalité russe²⁷. Les voleurs géorgiens furent même par le passé plus actifs en Russie qu'en Géorgie.²⁸

Nous verrons dans ce chapitre le socle hérité et commun aux Géorgiens et Lituaniens suivant les quatre axes de la grille d'analyse proposée par Michel Sauquet²⁹.

Les deux chapitres suivants traiteront des spécificités de chaque origine, géorgienne et lituanienne.



4.1 Vision du monde

Il est fondamental de garder à l'esprit le régime de la terreur de l'ex-URSS et cette **opposition farouche à tout représentant de l'autorité et à l'administration**

- ²⁶ Le crime organisé russe, analyse, d'un phénomène transnational (1/2). L'ancrage historique de la mafia rouge. Marie JOUSSET. [http://www.defnat.com/pdf/Jousset%20-%20\(T%20973\)%20\(1\).pdf](http://www.defnat.com/pdf/Jousset%20-%20(T%20973)%20(1).pdf)
- ²⁷ Le crime organisé russe, analyse, d'un phénomène transnational (1/2). L'ancrage historique de la mafia rouge. Marie JOUSSET. [http://www.defnat.com/pdf/Jousset%20-%20\(T%20973\)%20\(1\).pdf](http://www.defnat.com/pdf/Jousset%20-%20(T%20973)%20(1).pdf)
- ²⁸ Entretien avec Mr. Thorniké Gordadzé 20.03.2019
- ²⁹ 33 questions pour aborder l'interculturel, Michel Sauquet, février 2012.

pénitentiaire qui ont historiquement façonné l'univers mental et les principaux repères culturels de la mafia russophone. Basée sur le refus de collaboration avec les gardiens et la mise en place d'une structure hiérarchique complexe où chacun doit tenir sa place et la mériter en même temps, la loi carcérale établie par les prisonniers reste un référent majeur et le passage par la prison une forme de rite initiatique, ainsi que le rappelle le rapport du SIRASCO de 2014 (Cf. Annexe 8.1) :

« Sous un angle culturel, l'incarcération n'est pas perçue comme un obstacle, mais plutôt comme un intermède nécessaire et formateur, un lieu où l'on prend du galon. »

Après l'explosion du bloc soviétique, la notion de frontière a également volé en éclat pour ces groupes criminels, entraînant une projection à l'international, renforcée par une série d'extraditions et d'expulsions vers les pays nouvellement indépendants. Par ailleurs, il n'y a pas de perception négative envers les membres et contacts d'autres nationalités, la différenciation et la ségrégation se faisant plutôt en fonction des rôles et des fonctions.

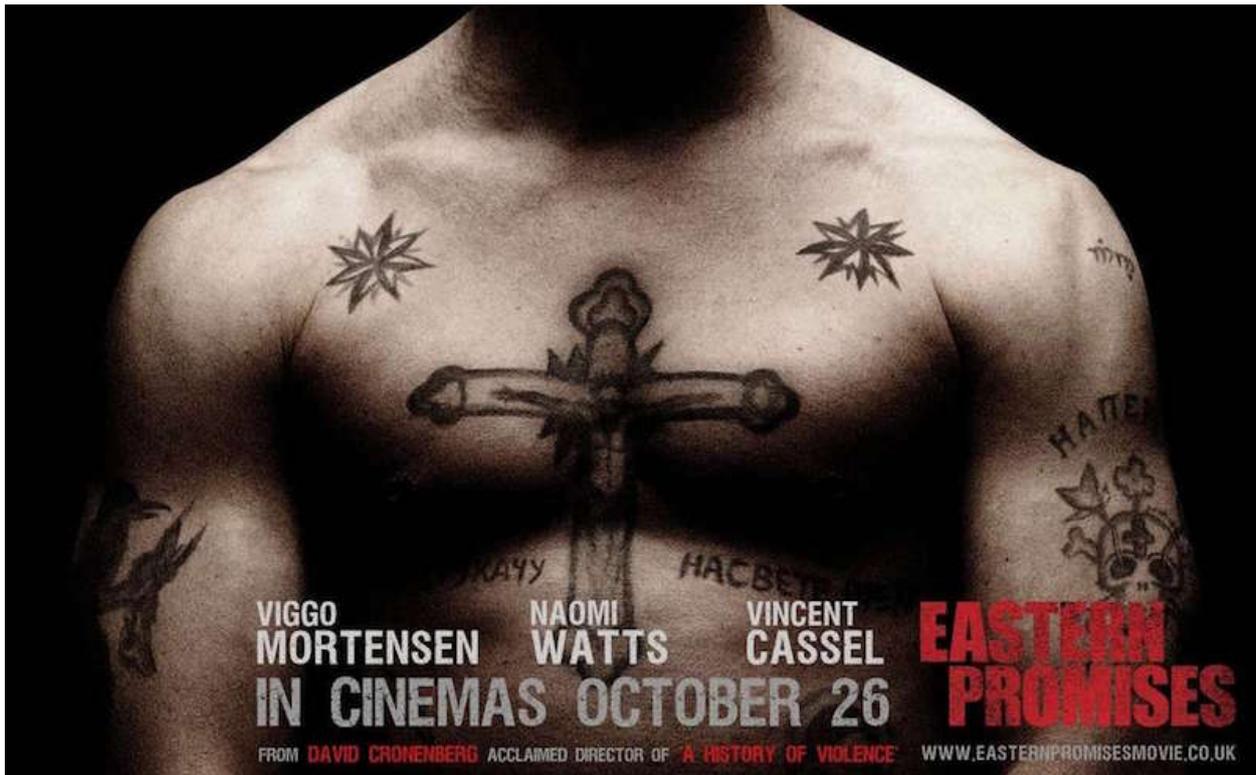
Les symboles religieux restent très prégnants et se réfèrent à l'orthodoxie (pour les Géorgiens) ou au catholicisme (pour les Litvaniens) selon que les individus appartiennent à l'une ou l'autre de ces confessions. Si les codes religieux sont repris, notamment lors du rituel du baptême réalisé lors de l'entrée d'un membre dans la congrégation, la raison d'être ne semble pas religieuse et reste focalisée sur une opposition à l'ordre établi des États et le désir d'un monde anarchique où l'homme se libère des États en ne suivant que le code des voleurs, ce qui réactive tout en la dévoyant la dimension de « légitimité » des voleurs « légitimes » ou « dans la loi ».

Cependant on peut observer parfois des liens étroits entre les *vory* et l'Église orthodoxe sur le plan matériel (dons) et culturel : par exemple, par le rejet catégorique de l'homosexualité et le refus de l'activisme (faux prêcheurs).

Figures notables

- **Artur Yuzbashev** (né en 1976) un *vor* géorgien : arrêté en France, il plaide la folie pour rendre ses déclarations sans valeur et échapper à sa condamnation.
- **Henrikas Daktaras** (né en 1957) chef de clan lituanien des « Kaunas » : arrêté en Bulgarie pour trafic international de berlines de luxe, il comptait derrière lui 3000 hommes et vivait dans une villa de luxe ultra protégée.

Dans les deux cas, ce sont des figures paternalistes, des parrains vivant en marge du système, discrets et agissant tels des « robin des bois » là où l'État ne joue pas son rôle, à l'image du film « Le Saint » (1997), mais capable des pires atrocités telles que mises en scène dans « Equalizer » (2014), avec une détermination sans faille et en suivant un code d'honneur opaque et très strict comme dans « Little Odessa » (1994) ou « Les promesses de l'ombre » (2001, affiche ci-dessous).



4.2 Identité et relation humaine

4.2.1 Un rapport à l'autorité avec une forte distance hiérarchique

Qu'elles viennent de Russie, Géorgie, Lituanie, et quels que soient les lieux où sévissent ces organisations, elles reproduisent toutes les mêmes structures, et souvent sur une échelle internationale. Il est clair que la distance hiérarchique est forte, avec une répartition des rôles bien définie au sein d'une organisation quasi militaire. La structure des relations internes au « réseau »³⁰ et la prise d'engagements mutuels permettent une forte résistance aux chocs venant de l'extérieur, comme l'incarcération d'un responsable par exemple.

Pouvoir se référer à l'avis du groupe reste cependant la norme : en effet, malgré une forte verticalité, les décisions se prennent de façon collégiale. Le *vor* ne doit pas être conçu comme un monarque régnant seul sur ses sujets, mais plutôt comme un puissant arbitre médiateur entre différents groupes ou cellules structurés de façon à ce que la chute de l'une ne mette pas en péril l'ensemble (cf. schéma ci-dessous). Les voleurs dans la loi sont par ailleurs dirigés par un conseil d'élu, *shodka*, dont fait partie le *vor*.³¹

• ³⁰ *Mafia and Anti-Mafia in the Republic of Georgia : Criminal Resilience and Adaptation Since the Collapse of communism*, Gavin Slade, 2011

• ³¹ *Le crime organisé russe, analyse, d'un phénomène transnational (1/2). L'ancrage historique de la mafia rouge*. Marie JOUSSET. [http://www.defnat.com/pdf/Jousset%20-1%20\(T%20973\)%20\(1\).pdf](http://www.defnat.com/pdf/Jousset%20-1%20(T%20973)%20(1).pdf)

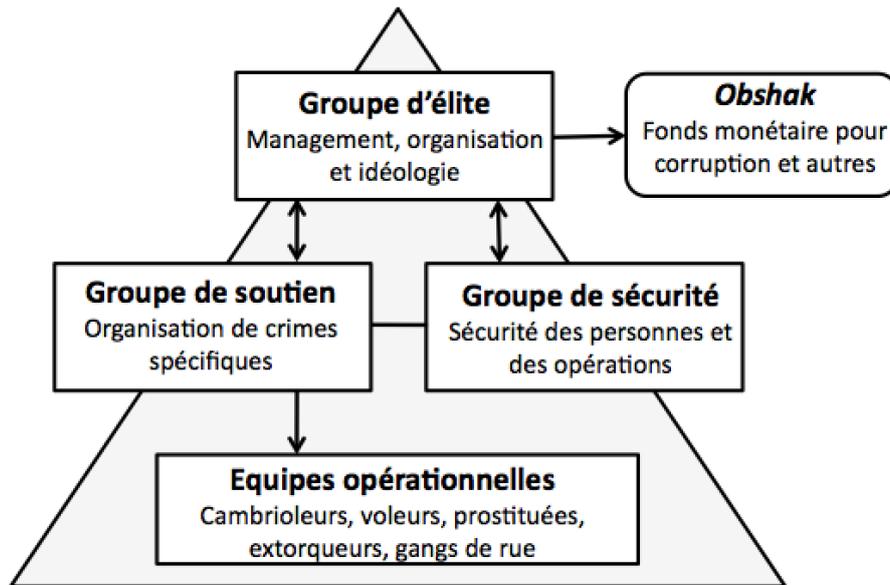


Figure 5 Structuration du réseau - <https://fas.org/irp/world/para/docs/rusorg3.htm>

4.2.2 Des capacités intellectuelles et un sens du relationnel

La structuration du réseau présente une forme de rigidité qui ne lui permet pas de s'adapter facilement aux changements³² néanmoins nécessaires pour suivre les évolutions de leurs marchés. Sa résistance repose ainsi sur la souplesse intellectuelle de ses membres les plus influents, de leur capacité à prendre des décisions rapides, mais aussi de leurs compétences relationnelles afin de construire un consensus. Les figures charismatiques émergent lors des situations critiques pour en faire la démonstration :

'In particular, [a qurdi] must be good at psychology, because his basic role is to be a third party in various disputes and misunderstandings, for this it is absolutely necessary to be good at dealing with people. It's not bad to be an educated person.'

Georgian kanonieri qurdi Antimoz (in Korchinskii 2008)³³

Au sein de l'organisation, une culture de la confiance est instaurée (cf. [annexe](#)). Elle se matérialise par le partage de secret (tels que l'identité réelle, l'histoire personnelle...), mais également par des rituels (tatouages, par exemple). Entrer dans le réseau nécessite de se familiariser à ces codes, mais également les adopter comme une part de sa nouvelle et définitive identité.

4.2.3 Une culture collectiviste

À travers l'interview de Frédéric B.³⁴ agent au Ministère de l'Intérieur (cf. Annexe 8.3), nous constatons que la **solidarité**, bien que n'étant pas inspirée par leur nation d'origine, est effective entre russophones expatriés. Ces derniers trouveront, par exemple, à se loger rapidement auprès d'un représentant de leur communauté, sans avoir de recommandations d'un tiers. Cette solidarité peut être cause de conflits d'intérêts par la

³² Mafia and Anti-Mafia in the Republic of Georgia : Criminal Resilience and Adaptation Since the Collapse of communism, Gavin Slade, 2011

³³ Mafia and Anti-Mafia in the Republic of Georgia: Criminal Resilience and Adaptation Since the Collapse of communism, Gavin Slade, 2011

³⁴ ITW le 28/03/2019 par Jean-Michel BARBIER

suite et rendre les enquêtes compliquées. Elle autorise des relations d'allégeance qui peuvent comporter des dérives.

4.2.4 Un environnement contextuel fort

Le colonialisme russe dans certaines républiques reste très présent dans les mentalités, avec le souvenir de ses excès dans ses méthodes, et l'héritage des goulags a façonné la valeur de **discretion en règle d'or**. Aux braquages spectaculaires ou aux violentes attaques de fourgons blindés, les *vory* préfèrent les cambriolages ou les vols à l'étalage. En douce, le plus souvent. « Ces infractions, prises individuellement, attirent peu l'attention », observe Frédéric Doidy, le patron de l'OCLCO³⁵. Le *vory* est un bandit discret en conflit avec l'État national, un homme qui suit toujours ses propres règles.

Le groupe est très important. Cependant, les gains de l'organisation étant enviables, des dissidences peuvent parfois se faire jour. L'émancipation de certains n'est pas facilement acceptée de la part des frères³⁶. Dans ce lien collectif fort, il est à noter que le code des « voleurs dans la loi » interdit l'engagement familial, donnant une exigence d'exclusivité existentielle à l'organisation. Cette règle, facile à suivre au sein des goulags, est cependant trop contraignante, et elle tend à être de moins en moins respectée.

4.3 Langue et communication

L'échange d'informations est un élément clé de l'expansion du monde des « *voleurs dans le code* » en prison. Cette sous-culture a donc développé un argot spécifique, le **fenny** proche d'un dialecte russe, avec des emprunts à des expressions d'autres langues, tel que le yiddish et le roumain, l'arménien voire le mingrélien (dialecte géorgien)³⁷. Un vocabulaire spécifique s'est développé pour les différents groupes criminels selon leurs activités³⁸, ainsi qu'une gestuelle permettant aux détenus de communiquer à distance sans bruit.³⁹

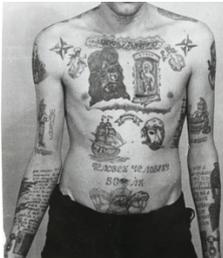
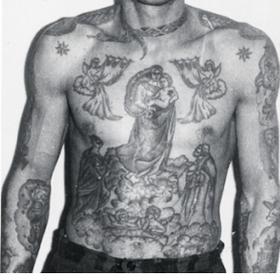
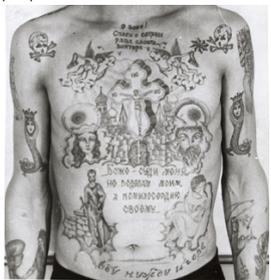
Les tatouages rituels ont également joué un rôle important à cet égard. Ils permettent de standardiser trois éléments qui définissent le parcours et l'identité de ceux qui les portent sur l'ensemble du territoire (sur l'ensemble des pénitenciers dans un premier temps) : le rang, la nature du crime et les sentences. Le sens de certains dessins et motifs change selon leur emplacement sur le corps. Des règles strictes étaient appliquées pour porter ces tatouages.

À titre d'exemples pour le rang des *vory*, **l'étoile à huit branches**, placée sur les genoux, indique que son porteur n'accepte aucune autorité. **Les épaulettes** équivalent à un système de grade similaire à la hiérarchie militaire. Concernant la nature du crime, **le crucifix** sur la poitrine, l'épaule ou les doigts, signifie que le prisonnier appartient à la « caste des voleurs ». Un chat renvoie également au vol. Le poignard désigne l'agresseur sexuel. En termes de sentence, **les croix** sur les phalanges donnent une indication sur le

-
- ³⁵ Article de l'express du 14/01/2016 : « Géorgiens, Arméniens, Russes... Ces mafieux de haut vol venus de l'Est » https://www.lexpress.fr/actualite/societe/justice/georgiens-armeniens-russes-ces-mafieux-de-haut-vol-venus-de-l-est_1750959.html
 - ³⁶ Artur Yuzbashev, qui tente de monter sa propre équipe avec des Arméniens. https://www.lexpress.fr/actualite/societe/justice/georgiens-armeniens-russes-ces-mafieux-de-haut-vol-venus-de-l-est_1750959.html
 - ³⁷ Article de l'express du 14/01/2016 : « Géorgiens, Arméniens, Russes... Ces mafieux de haut vol venus de l'Est »
 - ³⁸ Pour plus de détails: Sergei Cheloukhine. "The roots of Russian Organized Crime: from Old-Fashioned Professionals to the Organized Criminal Groups of Today" *Crimr, Law and Social Change*, vol. 50, No 4-5 June 2008.
 - ³⁹ Entretien avec le SIRASCO

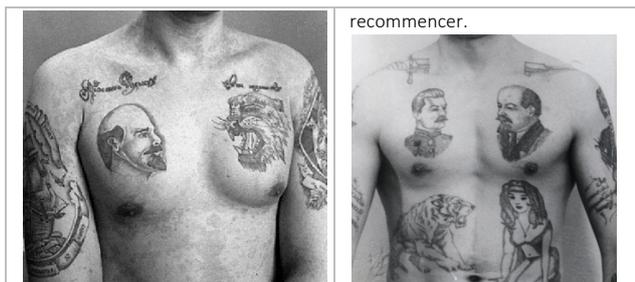
nombre de fois qu'un détenu est passé par la case prison. Pareillement, le nombre d'étoiles présentes sur le corps représente le nombre d'années passées en prison et le **nombre de couples** – souvent, une église orthodoxe est tatouée sur le torse ou le ventre– indique le nombre de séjours en prison.

De nombreuses publications permettent une étude plus approfondie du sens des tatouages rituels, y compris une encyclopédie des tatouages criminels⁴⁰. Bien que cette pratique ait tendance à disparaître (notamment parce que leur codification est désormais moins secrète, plus connue, même dans la culture populaire, ainsi que le cinéma s'en est emparé), les tatouages font partie de la culture des *vory*. Les tatouages gardent essentiellement une signification pour les générations précédentes et peuvent constituer un faisceau d'indices. Il faut aujourd'hui les interpréter avec d'autres éléments⁴¹.

<p>Les menottes représentent le nombre d'années de prison.</p> 	<p>Les étoiles à 8 branches, ou rose des vents, tatouées sur les épaules ou les clavicules marquent des voleurs hauts gradés. Elles signifient également que le prisonnier ne dénoncera pas ou ne coopérera pas avec le personnel pénitentiaire.</p> 	<p>Chaque clocher de l'église représente le nombre de condamnations (ou le nombre d'années passées en prison).</p> 	<p>Les yeux ont plusieurs sens. Au-dessus des clavicules ils affirment "Je te regarde", "Je veille sur toi" ou encore "Je t'ai à l'œil", souvent adressé aux autres détenus. Placés sur l'abdomen ils sont signe d'homosexualité.</p> 
<p>Le bateau symbolise l'envie de liberté, mais également que le porteur est un homme nomade, un voleur refusant de travailler et prompt à l'évasion.</p> 	<p>Une Vierge à l'enfant est avant tout un signe de protection qui symbolise aussi la vie criminelle dès l'enfance.</p> 	<p>Le serpent autour du cou représente une addiction à la drogue.</p> 	<p>Les épaulettes, symbole militaire pré-URSS (comme les médailles à la poitrine), ils étaient utilisés pour montrer leur défiance vis-à-vis du pouvoir communiste. Elles sont portées par les criminels les plus puissants et les plus respectés.</p> 
<p>Le crâne et la croix d'os indiquent que le détenu purge une peine à perpétuité.</p> 	<p>Les croix gammées peuvent être un signe d'appartenance aux idées nazies, mais représentent souvent un signe de rébellion face à l'ordre établi.</p> 	<p>La sirène indique que le porteur a été condamné pour agression sur mineur.</p> 	<p>Le scarabée sur la main nous dit que le détenu est ou était pickpocket,</p> 
<p>Le tigre est le signe d'une agression contre les forces de l'ordre.</p>	<p>La dague à travers le cou nous informe que le détenu ici présent a déjà tué en prison et que, moyennant finance, pourrait</p>		

• ⁴⁰ Danzig Baldaev et Sergei Vasiliev, *Russian Criminal Tattoo Encyclopedia*, 2009

• ⁴¹ Entretien avec le SIRASCO (cf Annexes)



Photos de *vory* prises lors de leur incarcération entre 1960 et 1980. ⁴²

4.4 Facteurs socio-économiques

4.4.1 Conceptions de l'argent, la possession, la richesse, la pauvreté

Traditionnellement, les *vory* se conformaient à l'éthique dictée par le code des voleurs. Celle-ci impliquait le renoncement à la richesse matérielle et un style de vie frugal, sans ostentations⁴³. Les *vory* se soumettent alors à un idéal qui dépasse les simples contingences matérielles.

Dans ce cadre, le vol est en effet vu comme un mode de vie, une philosophie de vie avant d'être un moyen d'enrichissement. Il est à noter que dans la culture géorgienne, des motivations telles que les actions pour l'intérêt général et pour la justice ont été attribuées à des figures criminelles. Le mythe du voleur agissant pour rétablir un ordre plus égalitaire est également renforcé par le manque de confiance envers les institutions de l'État.

Plus récemment, et depuis les années 2000, devenir riche et mener le style de vie associé apparaissent comme un attrait pour grossir les rangs des voleurs dans la loi. Ces considérations altèrent les liens d'engagement entre les membres d'un groupe et promeuvent le gain personnel au détriment du sacrifice pour le bien de la communauté, sur le court terme.

4.4.2 Le rapport à la norme

Nés dans le système carcéral, les *vory* sont des hommes d'honneur qui se distinguent des autres prisonniers ou criminels et se placent en marge de la société en respectant leurs propres lois. Ce code de conduite informel réglementant la communauté des *vory* est appelé « les notions », ***ponyatiya*** (voir Annexes). Ces lois non écrites sont utilisées comme alternatives aux lois de l'État, interprétées et utilisées par les chefs des groupes criminels et originellement circonscrites aux criminels professionnels⁴⁴.

Face à la faiblesse du pouvoir central dans de nombreuses républiques, des chercheurs notent qu'à partir des années 1990, l'économie souterraine s'est vue réglementée par cet ensemble de lois. Certains « voleurs dans le code » inspiraient suffisamment de respect pour servir de juges lors de disputes commerciales⁴⁵.

⁴² Cf. : <https://www.theguardian.com/artanddesign/gallery/2014/sep/18/decoding-russian-criminal-tattoos-in-pictures>

⁴³ Slade, G., *Mafia and anti-mafia in the Republic of Georgia*, 2011 (p.267)

⁴⁴ Volkov, V., *The Russian Mafia: rise and extinction*, in *The Oxford Handbook of organized crime*, 2014 (p.168)

⁴⁵ Volkov, V., *State failure and state building in Russia*, in *Persistent State Weakness in the Global Age* (p. 103)

La défaillance de l'État n'étant souvent pas à même de fournir la protection sociale ou les services de bases, les échanges de biens et de services se sont répandus dans les populations des anciennes républiques soviétiques. La participation est basée sur un système de réciprocité basé d'une assurance mutuelle ou « une aide reçue en appelle une en retour »⁴⁶. Il s'agit alors d'un contrat moral liant la personne pour un temps long, signe de son engagement. Effectif entre les *vory* et les citoyens, ce système prévaut entre les voleurs dans le code.

Afin de maintenir sa cohésion, le réseau des *vory* se construit autour de barrières à l'entrée (respecter le code des voleurs, s'être illustré par certains crimes, s'acquitter de l'**obshak**, etc) et à la sortie (suppression de privilèges, passages à tabac, meurtre) afin d'instaurer des liens de confiance et d'interdépendance.⁴⁷

Cet engagement vis-à-vis de la communauté s'illustre également en cas d'arrestation ou d'isolement face aux représentants des services de police. Le *vory* doit alors reconnaître son statut et, si nécessaire, prendre le blâme sur lui afin de protéger ses complices.⁴⁸

4.4.3 Le rapport à l'autorité

L'effondrement de l'Union soviétique et l'accession à l'indépendance des anciennes républiques soviétiques laissèrent un vide à la place de nombreuses institutions d'État. Un système parallèle s'est souvent développé afin d'assurer certains services (sécurité, justice) fortement corrélés avec le développement de la corruption.⁴⁹

Le manque de confiance dans l'appareil d'État a conduit les citoyens à éviter autant que faire se peut les interactions avec ses représentants. Le cas de la Géorgie est particulièrement illustratif.

5 Spécificités culturelles géorgiennes

5.1 Élément de contexte et vision du monde

L'histoire de la Géorgie est marquée par des invasions répétées par les empires Perse, Russe et Ottoman. Le pays a cependant conservé une langue unique et la prévalence de la foi orthodoxe. C'est une des premières nations à adopter la religion chrétienne comme religion officielle au début du IV^e siècle, puis l'orthodoxie au XI^e siècle.

Le pays déclare son **indépendance de l'Union soviétique** en avril 1991 et est ensuite rapidement marqué par le déclin économique, un État impuissant à remplir son rôle régalien, une guerre civile et des conflits sécessionnistes dans les régions autonomes d'Ossétie du Sud et d'Abkhazie. Dans ce contexte, les groupes criminels ont particulièrement proliféré, parfois en lien avec des groupes sécessionnistes. Malgré sa taille modeste (environ 2% de la population de l'ex-Union soviétique), **la Géorgie « produit » le plus grand nombre de « voleurs dans le code » en 2004** avec 350 Géorgiens parmi environ 1000 *vory* de l'ex-Union soviétique⁵⁰. Ils infiltrent l'économie légale, développent leur influence et jouent même un rôle politique.

⁴⁶ Blum, A. et al, *La Famille dans tous ses états : France, Géorgie, Lituanie, Russie*, dans *Revue d'études comparatives Est-Ouest*, 2009 (p.17)

⁴⁷ Slade, G., *Slade, G., Mafia and anti-mafia in the Republic of Georgia*, 2011 (p.237)

⁴⁸ Rodier, A., *Russie : guerre au sein de la criminalité organisée*, janvier 2011, CF2R, <https://www.cf2r.org/actualite/russie-guerre-au-sein-de-la-criminalite-organisee/>

⁴⁹ Interview T. Gordadzé par V. Cassard, le 20 mars 2019.

⁵⁰ Gavin Slade "Reorganizing Crime: Mafia and Anti-Mafia in Post Soviet Georgia" p. 5

5.2 Identité et relations humaines

Les criminels géorgiens ont en outre cultivé leur **réputation de « bandits d'honneur »** basée sur un passé mythique et aristocratique. L'histoire de la Géorgie est marquée par la conquête du pays par la Russie qui remplace l'aristocratie traditionnelle par l'administration tsariste puis bolchévique. Un banditisme nationaliste s'est développé et s'est associé à une forte charge idéologique : le bandit d'honneur. Cette représentation entraine en opposition avec l'idéologie communiste et l'idée de dévouement au travail et au service de l'État.⁵¹

À cela s'ajoute un mythe de la virilité basé sur un homme en conflit avec l'autorité (puisque Russe), qui suit ses propres règles. Thorniké Gordadze, ancien membre du gouvernement Saakashvili, confirme la prégnance de cette tradition à travers l'ensemble des milieux sociaux, en citant l'exemple d'enfants de Koutaïssi qui donnaient leur argent de poche pour l'*obshak* (dîme pour la caisse commune des *vory*) en faveur des prisonniers dans les années 1970⁵².

Les criminels géorgiens ont développé une **approche différenciée** du code des « voleurs dans le code ». Ils en ont une interprétation moins stricte en matière de famille puisqu'ils se marient et fondent une famille. Ils sont également plus souples sur l'enrichissement et sur les relations avec les autorités. En 1982, à l'occasion d'une *shodka*, un désaccord est apparu entre des *vory* russes partisans de la tradition et des Géorgiens favorables aux relations avec des officiels corrompus. Par la suite, de nombreux *vory* géorgiens ont infiltré les autorités, tel que Djaba Ioseliani, qui est devenu le bras droit du Président Edouard Shervardnadze⁵³.

Par ailleurs, il faut remarquer qu'ils n'hésitent pas à faire évoluer le code d'honneur pour l'adapter aux contraintes actuelles. Ainsi, M. Thorniké Gordadzé, universitaire français et homme politique géorgien, nous a indiqué (cf. compte rendu d'entretien en annexe) que, lorsque le code pénal de Géorgie a introduit une peine de prison pour l'appartenance à un groupe criminel (en 2004 ou 2005), la règle du code d'honneur selon laquelle il était interdit de mentir sur son appartenance au groupe a été modifiée pour éviter des arrestations.

Les « voleurs dans le code » géorgiens restent fortement liés à l'**Église orthodoxe**. Il semble qu'ils mettent un point d'honneur à confirmer leur soutien à l'Église afin de s'acquitter de leur mode de vie violent et ostentatoire. L'Église orthodoxe correspond particulièrement à cet objectif avec la préservation de l'ascétisme et de l'abstinence. À titre d'exemple en Géorgie, le camp de travail d'Honi est dans un état de délabrement avancé, à l'exception d'une petite église en brique propre est décorée, et dont le sol est orné d'une étoile à huit branches noire et blanche : une marque des « voleurs dans le code ».⁵⁴

• ⁵¹ Volkov, V, *The Russian Mafia: rise and extinction*, dans *The Oxford Handbook of organized crime*, 2014 (p.168) (p.163)

• ⁵² Entretien avec Mr. Thorniké Gordadzé, 20 Mars 2019.

• ⁵³ Volkov, V., "Violent Entrepreneurs: The use of force in the making of Russian Capitalism" p. 61

• ⁵⁴ Slade, G., "Reorganizing Crime: Mafia and Anti-Mafia in Post-Soviet Georgia" p166

5.3 Facteurs socio-économiques

Cette croissance rapide des activités criminelles est essentiellement liée à **trois facteurs** : l'affaiblissement des structures de l'État, le développement rapide d'un marché économique privée et la culture du « bandit d'honneur » :

- L'État est considérablement **affaibli** par les conflits et touché par la corruption. Le pays est placé en 2003 **parmi les pays les plus corrompus** du monde⁵⁵. Ce désengagement laisse le champ libre au crime organisé.
- La période post soviétique ouvre la porte d'une économie privée sans qu'aucune protection des biens ne soit assurée ni par la police ou le système judiciaire et en l'absence d'un cadre législatif protecteur de la propriété privée.
- En l'absence de pouvoir fort, d'infrastructure et de gouvernance claire, les *vory* se sont substitués à l'État. En conséquence, les groupes criminels se sont immédiatement emparés du **marché de la protection des activités économiques** qui se développent avec l'avènement du marché privé. Leur capacité à faire usage de la force, leur réputation ainsi que leur influence leur permettent de remplir la fonction de *krzysha*⁵⁶. Gavin Slade, professeur associé de sociologie à l'université Nazarbayev du Kazakhstan, fournit une analyse détaillée de la demande et de l'offre de protection informelle dans la Géorgie post soviétique⁵⁷ : les groupes criminels fournissent également un service d'arbitrage et de résolution des disputes (*Garcheva*) que l'État est alors incapable d'assurer.

5.4 Campagne anti-mafia

À noter que la Géorgie a également mis en œuvre une **campagne antimafia réussie**. Lancée en 2005 par le gouvernement du nouveau président Mikheil Saakashvili, la campagne met en place une série de réformes coordonnées, notamment un cadre législatif répressif contre le crime organisé et des instruments de lutte contre la corruption des organes de l'État. Le succès de cette campagne est un exemple intéressant, bien qu'il pose quelques questions sur le respect du cadre légal dans sa mise en œuvre. Il illustre l'importance des enjeux culturels, car un des aspects a été la dégradation systématique de l'image et du statut des acteurs du crime organisé⁵⁸.

Une des conséquences de la lutte contre le crime organisé en Géorgie a été le **déplacement de criminels et de leurs activités vers l'Europe de l'Ouest**. Ce phénomène s'est déroulé en deux temps : en réponse à la campagne de lutte contre le crime organisé lancée en 2005, puis à partir de 2013. La Géorgie accorde alors l'amnistie aux *vory*, sous conditions de quitter le pays sous trois jours⁵⁹. Une sortie massive des prisons vient alimenter les flux migratoires. Les services russes estiment à 165 les *vory* qui ont quitté le pays, dont 63 vers l'Europe de l'Ouest.

• ⁵⁵ En 2003, l'index de perception de la corruption de Transparency International situe la Géorgie à la 124ème place sur un total de 133 pays avec un score de 1.8 sur un échelle de 10.

• ⁵⁶ Toit en français; métaphore qui signifie placer une entité sous sa protection.

• ⁵⁷ Gavin Slade "Reorganizing Crime: Mafia and Anti-Mafia in Post Soviet Georgia" Ch. 3

• ⁵⁸ Ibid

• ⁵⁹ Ibid

6 Spécificités lituaniennes à connaître

6.1 Éléments de contexte et vision du monde

De religion principalement catholique et géographiquement éloignés du foyer historique des *vory v zakones*, les groupes criminels lituaniens ne suivent pas de code de voleurs et n'exhibent pas de tatouages afin de communiquer leur grade ou leur rang. Du point de vue culturel, nous retrouvons les valeurs communautaires et slaves propres au pays, un passage par les goulags du nord qui a initié à la **toufta** ainsi que la vision post URSS d'un monde gouverné par des États qui ont abandonné le petit peuple.

Cependant, ce n'est pas la loi de la prison qui gouverne les groupes mafieux lituaniens, mais plutôt la loi de la rue et des affaires qui a peu à peu mis en place des filières entre l'Est et l'Ouest, profitant de l'adhésion de la Lituanie à l'Union européenne en 2004.

Ce contexte est favorable à certains chefs de clans pour exploiter un vivier de jeunes des rues désœuvrés et en échec scolaire en leur proposant d'aller travailler en Europe de l'Ouest contre un permis de travail et des papiers. À leur arrivée, leurs passeports sont subtilisés, et ils se voient forcés de travailler dans le blanchiment d'argent, les trafics ou la prostitution.

Cette approche détone par rapport à celle plus communautaire des *vory v zakone* de Géorgie. Le rapport à la hiérarchie est néanmoins tout aussi fort et la crainte de représailles pousse au silence.

6.2 Identité et relations humaines

Dans le clan il semble que la solidarité existe à **l'image de la mafia italienne** où la famille est une valeur refuge. Entre clans, l'entraide est possible si les affaires s'y prêtent et cette décision revient au parrain souvent âgé d'une cinquantaine d'années (cf. la figure de Henrikas Daktaras évoquée précédemment) qui joue le rôle de personnalité expérimentée et de patriarche. C'est vers lui que remontent les doléances et c'est lui qui organise la stratégie du clan, les éventuelles alliances avec d'autres clans, et redistribue les fonds provenant de la revente.

La valeur de la face et du respect inspiré par les chefs reste importante à l'image de la structure familiale slave. On peut noter qu'il y a en Lituanie une aversion pour l'homosexualité, comme le traduit l'adoption au Seimas (parlement) d'une loi sur la protection des mineurs qui interdit tout propos favorable à l'homosexualité. Concernant la liberté sexuelle, la dernière campagne de promotion de Vilnius est explicite⁶⁰. C'est avant tout la jeunesse de ce pays qui est visée et présage sous cet aspect d'une grande flexibilité culturelle apte à défier les dogmes du passé.

6.3 Langue et communication

Il n'a pas été observé lors des revues de littérature que les groupes criminels lituaniens avaient un dialecte ou des attributs de communication non verbaux particuliers. Seuls 7%

⁶⁰ <https://fr.euronews.com/2018/01/26/le-point-g-existe-il-est-a-vilnius->

de la population de Lituanie est russophone et tout porte à croire que les groupes installés en France utilisent le lituanien entre eux ainsi que le français.

La population lituanienne est plutôt jeune et prompte à l'utilisation des nouvelles technologies de communication.

6.4 Facteurs socio-économiques

Du point de vue économique et structurel, la situation de la Lituanie a beaucoup évolué. Le pays a connu deux annexions, ce qui a laissé une population peu instruite, exsangue et principalement employée dans l'industrie et l'agriculture. L'économie a connu une période très critique jusqu'en 2008 pour ensuite s'améliorer à partir de son entrée dans la zone euro. Le pays souffre actuellement d'un écart générationnel fort entre une population vieillissante et traditionnelle et une part de la jeunesse qui part à l'international.

Ce contexte a favorisé l'exploitation des jeunes au profit des chefs de clans qui ont pu promettre aisément une vie meilleure vers un eldorado européen. C'est donc « un risque à prendre » pour une vie meilleure qui les motive, ainsi que le désir de s'éloigner de ce lourd passé qui semble les pousser à émigrer. Lorsqu'ils sont sur le territoire français, les arrestations font état de familles vivant dans des maisons d'apparence anodine, mais transformées de l'intérieur en garages clandestins ou en magasins à l'image de ce qui a pu être vécu en Lituanie dans les années 1940 où le marché noir était la principale ressource pour les populations pauvres.

7 Formation des forces de l'ordre : les facteurs à prendre en compte

L'importance de la formation aux enjeux culturels est confirmée par les deux représentants des services de sécurité interviewés (officier retraité de gendarmerie et chef du secteur russophone au SIRASCO). Sous des angles différents, ces deux entretiens offrent des pistes de travail pour une amélioration de la formation des forces de police⁶¹.

Un certain nombre d'éléments contextuels et d'enjeux doivent être pris en compte pour développer ce type de formation :

- Le **SIRASCO et ses antennes territoriales jouent un rôle central**, car ce service de renseignement fournit régulièrement des analyses sur l'évolution des structures, le parcours des criminels, leurs activités ou les réseaux internationaux. Il existe donc une analyse pertinente, mise à jour, et des canaux de transmissions vers les services opérationnels.
- Le **défi est essentiellement au niveau des différents services opérationnels** qui doivent assurer une mise à jour régulière de ces connaissances. L'enjeu est de taille, car les commissariats, par exemple, sont extrêmement chargés et il est difficile de prendre du temps pour une mise à jour régulière des connaissances.

⁶¹ Voir les entretiens avec le SIRASCO et M. Daniel Agob

- Un des éléments importants à prendre en compte est également la **remontée des informations pertinentes au niveau des services de renseignement** pour un meilleur suivi de certaines activités criminelles ou de certains groupes. Cette fluidité d'information avec les services opérationnels n'est possible qu'en connaissance de cause.
- La première étape devrait donc être **une analyse de la fluidité de l'information** entre les renseignements et les services opérationnels et l'identification des opportunités et besoin de formation.
- Dans la mise en place de formations ou de sensibilisations, il est important d'insister sur le **caractère constamment évolutif des groupes criminels**. Les activités criminelles évoluent de façon opportuniste, par exemple avec l'ouverture des frontières ou les développements informatiques, mais également les éléments culturels avec le changement de génération, l'éloignement du pays d'origine ou les partenariats avec d'autres groupes.
- Par conséquent, il faut **prendre garde aux généralités** qui essentialisent les groupes culturels dans une identité figée. Toute formation sur le sujet devrait prendre en compte les évolutions historiques et actuelles des contextes sociaux, économiques et politiques d'où sont issus les groupes mafieux en question.
- Enfin, il ne faut pas céder à la tentation culturaliste qui verrait dans les facteurs culturels la seule explication des comportements des individus et de la structuration des réseaux. C'est là **une approche complémentaire** qui devrait enrichir les analyses et les actions des forces de l'ordre, mais qui ne remplace pas leur expertise technique et leur savoir-faire en matière de gestion de ce type de criminalité.

8 Annexes

8.1 Extraits du rapport du SIRASCO

8.1.1 Alsace, Lorraine et Champagne-Ardenne

Activismes des groupes criminels russophones, en particulier Litvaniens (niveau 2) et Moldaves (niveau 1), dans des vols liés à l'automobile : vols d'ensembles routiers, vols de pots catalytiques dans des casses automobiles, vols de véhicules légers. Ce phénomène, très prégnant dans le secteur, est constant dans toute l'Europe, en Allemagne, en Pologne, en République tchèque et en Italie.

Le 3 août 2013, la SR Strasbourg démantèle un réseau de malfaiteurs Litvaniens suspectés d'avoir commis de nombreux vols d'ensembles routiers, notamment des tracteurs avec remorque frigorifique, dans le département du Bas-Rhin (67) depuis 2012.

8.1.2 Aquitaine – Midi-Pyrénées

Présence de cellules criminelles géorgiennes (niveau 4), principalement sur les départements de l'Ariège, du Tarn et de l'Aveyron. Ces équipes, qui multiplient les vols par effraction, parfois réalisés avec violence, s'appuient souvent sur des foyers d'accueil et vivent dans des squats ou campements.

Le 28 mai 2013, les gendarmes de la BR Pamiers (09) interpellent 9 malfaiteurs géorgiens, domiciliés dans l'Aude (11), et suspectés d'avoir commis 35 cambriolages dans le département de l'Ariège. 8 d'entre eux sont écroués à l'issue de leur présentation devant le magistrat instructeur. Les investigations ont démontré que les objets dérobés, dont 300 ont été découverts au cours des perquisitions (télévisions, téléphones, tablettes informatiques, vêtements et accessoires, outillage, etc.), étaient exportés vers l'Espagne et la Belgique.

8.1.3 Bourgogne et Franche-Comté

Signalements d'éléments appartenant à la communauté géorgienne (niveau 2) et mis en cause dans des cambriolages de commerces. Par ailleurs, des individus se disant mandatés par la société USHBA, dont le siège social se situe à Enzheim (67), sillonnent la Nièvre, l'Yonne, la Côte d'Or aux fins de recueil de vêtements, mais en profitent aussi pour effectuer du repérage.

8.1.4 Bretagne – Haute Normandie – Basse Normandie – Pays de la Loire

Les organisations criminelles russophones, en particulier les « Vory V Zakone » (mafia géorgienne de niveau 4), ont perdu une grande part d'influence en raison des nombreuses opérations menées par la gendarmerie tout au long de l'année 2013. Cependant, le « risque géorgien » demeure. Les cellules criminelles disposent d'une très forte capacité de restructuration et de mobilisation. De plus, sous un angle culturel, l'incarcération n'est pas perçue comme un obstacle, mais plutôt comme un intermède nécessaire et formateur, un lieu où l'on prend du galon.

Opération judiciaire d'envergure à l'encontre de la mafia géorgienne entraînant, ipso facto, un recul significatif de son influence dans tout le grand Ouest. Cette structure, organisée de manière pyramidale, est contrôlée par des « Vor ». Ces chefs disposent de lieutenants, des « Smotriachi » chargés de gérer les équipes de voleurs, appelés « soldats »,

et de collecter l'argent dans une ou plusieurs villes. C'est un système de cette nature qui a été démantelé par l'OCLDI et la SR Rennes en décembre 2013.

Le 10 décembre 2013, les enquêteurs de la cellule d'enquête « OCLDI VORY OUEST » interpellent, avec l'appui d'Europol et d'Interpol, 19 individus impliqués comme donneurs d'ordre et/ou facilitateurs dans près de 2.000 cambriolages de résidences principales commis par 65 équipes subordonnées depuis 2011, dans l'ouest de la France. Deux autres individus sont interpellés au Danemark. Dans cette affaire, 17 personnes ont été écrouées. Les perquisitions ont permis la saisie de 2 listes « d'Obschak » (comptabilité des gains criminels) et de nombreux bijoux volés.

8.1.5 Centre – Poitou-Charentes – Limousin

En net recul, en raison des multiples opérations judiciaires conduites par l'OCLDI en 2013 et 2014, les organisations criminelles russophones restent néanmoins bien implantées dans la région. En particulier, la menace géorgienne (niveau 4) demeure sur des secteurs d'activité traditionnels tels que les cambriolages de résidences principales et les vols à l'étalage.

Le 10 avril 2013, la BR Tours (37) démantèle un réseau de malfaiteurs Géorgiens pratiquant des vols à l'étalage à grande échelle dans des supérettes. L'objet des vols portait principalement sur diverses marchandises (alcools, lames de rasoir...) qui étaient ensuite écoulées via des épiciers-receleurs installés sur Tours et Paris (19e). 8 personnes ont été interpellées.

Le 28 janvier 2014, 10 malfaiteurs Géorgiens sont arrêtés par la SR Poitiers pour une soixantaine de cambriolages réalisés dans des commerces et des résidences principales. Leur rayon d'action était très vaste puisqu'il couvrait les départements de Charente (16), Charente-Maritime (17), Maine-et-Loire (49), Dordogne (24), Landes (40) et Haute-Vienne (87).

8.1.6 Nord Pas de Calais – Picardie

Influence croissante d'éléments appartenant à des organisations criminelles lituaniennes (niveau 4). L'emprise de ces groupes criminels est signalée dans des vols de véhicules particuliers et des ensembles routiers (remorques frigorifiques..), des vols de matériels électroportatifs (outillage) ainsi que des vols de moteurs de bateau. Les malfaiteurs, principalement originaires de la région de Pasvalys, au nord de la Lituanie, utilisent souvent des véhicules immatriculés au Royaume-Uni pour déjouer ou limiter les contrôles (diaspora importante au R.U, identification plus difficile que pour les autres pays européens). Ces cellules de voleurs, très actives dans la région, s'intègrent en réalité dans un système criminel beaucoup plus vaste, d'une ampleur européenne.

Les 5 et 6 mars 2013, dans le cadre d'une opération judiciaire « EMPACT-MOCG » ayant pour but de coordonner au niveau européen des contrôles routiers pour lutter contre les flux illicites de métaux, les gendarmes de la région Nord-Pas-de-Calais interpellent deux transporteurs Lituaniens convoyant 9 véhicules, dont un signalé volé, chargés sur un poids-lourd de marque Scania immatriculé en Lituanie. A l'intérieur des véhicules est retrouvée une quantité importante de matériels de jardinage volés dans la nuit du 10 au 11 février 2013 dans une entreprise de Drucat (80). Le préjudice est estimé à environ 100.000 euros. Les deux individus, qui avaient en outre produit de faux documents pour justifier leur cargaison, ont été, pour le premier, remis en liberté, pour le second, écroué.

Le 13 juin 2013, les enquêteurs appuyés par l'OCLDI interpellent sur la commune d'Athis-Mons (91) deux autres Lituanais, dont l'un pour recel de vol d'une Audi A6 break immatriculée en Angleterre et volée à Lyon.

8.1.7 Provence Alpes-Côte d'Azur – Languedoc-Roussillon

Enracinement sur la Côte d'Azur d'un milieu russo-géorgien très structuré et de haut niveau (niveau 4), suspecté d'être impliqué dans des affaires d'extorsion de fonds, d'homicide et de blanchiment de capitaux.

8.2 Entretien avec le SIRASCO

Entretien réalisé le 3 avril 2019 avec SIRASCO (Service d'Information, de Renseignement et d'Analyse Stratégique sur la Criminalité Organisée) dépendant de la **Direction Centrale de la Police Judiciaire**

Le SIRASCO a très aimablement accepté un entretien avec un préavis très court et exprime un intérêt pour le sujet des enjeux culturels et leur partage régulier au sein des services.

En raison du travail de renseignement effectué par le SIRASCO, la discussion se concentre sur la pertinence du sujet et les éléments à prendre en compte, sans entrer dans la substance des réseaux criminels. Il est fait mention des points suivants :

8.2.1 Présentation du SIRASCO

Le SIRASCO est chargé de développer une vision stratégique, à l'attention des décideurs et également des enquêteurs au niveau opérationnel. Le service se concentre sur le crime organisé, et ne s'attache donc pas à la délinquance. Il est structuré autour des zones géographiques.

Le service exploite l'ensemble des informations disponibles sur les activités criminelles et les individus, afin d'informer les publics concernés. Il peut s'agir d'analyse et de stratégies sur un réseau, une activité criminelle ou sur une thématique, en fonction des besoins. C'est un travail de transformation d'information en renseignements utiles aux groupes d'enquêtes. Le SIRASCO travaille en collaboration avec Interpol et Europol, en bilatéral avec tous les pays européens.

8.2.2 Les enjeux culturels font partie d'une analyse globale

Le SIRASCO insiste sur l'importance d'une analyse holistique des structures criminelles, c'est-à-dire en incluant les éléments culturels au sens large : histoire, codes, cadre législatif. L'analyse doit être la plus large possible pour être pertinente. Par exemple : quelle implantation sur le territoire ? Fonctionnement ? Structure ? Il faut suivre des groupes et leur évolution. Les **éléments culturels** font partie d'une analyse globale.

8.2.3 L'enjeu de la bonne transmission de l'information

Le SIRASCO produit des notes qui sont diffusées aux personnes concernées. Le service a une mission de transmission de connaissance et d'alerte. Le défi est d'assurer la bonne diffusion de cette information. Le service a le luxe d'avoir un objectif d'intelligence, c'est-à-dire d'avoir du **temps pour l'analyse**, ce qui est difficile pour les services

opérationnels. Les services qui ont la responsabilité de la formation de leur personnel n'ont pas toujours ce luxe par manque d'effectif. Il est donc important d'analyser la faisabilité d'une formation.

8.2.4 Le crime organisé est en constante évolution

Le crime organisé est **en perpétuelle évolution**, y compris sur les aspects culturels. Les acteurs sont très opportunistes et il n'est donc pas possible d'avoir une analyse figée. Par exemple, comment le droit d'asile est utilisé ? Comment les criminels sont accueillis ? Par quels réseaux ? Dans quelles villes ?

Les **tatouages** sont un exemple **d'élément en évolution**. La diffusion des codes dans le domaine public et l'évolution du parcours des criminels font qu'ils n'ont plus la même signification aujourd'hui. Ils représentent un faisceau d'indices, mais doivent être étayés par d'autres éléments. Les "parcours criminels" évoluent également. La formation des enquêteurs est importante sur **les éléments culturels** ainsi que sur la rapidité des évolutions. Les informations disponibles sur les traditions et les pratiques criminelles ne sont pas fausses, mais il est important de les mettre à l'épreuve de la réalité.

8.3 Interview de Thorniké Gordadzé

Entretien réalisé le 20 mars 2019 avec M. Thorniké Gordadzé, universitaire français et homme politique géorgien. Vice-ministre des Affaires étrangères puis ministre d'État de la République de Géorgie dans le gouvernement Saakashvili entre Juin 2010 et octobre 2012.

L'entretien se concentre sur les éléments culturels des groupes criminels géorgiens et aux efforts déployés par le gouvernement Saakashvili dans la lutte contre ces groupes criminels en Géorgie à partir de 2004.

8.3.1 La culture du *vory v zakone*

La culture du *vory v zakone* (voleurs dans le code) est **un phénomène russe et soviétique**. Culture issue du système carcéral soviétique. À noter la théorie du complot selon laquelle le système carcéral aurait été favorisé pour obtenir un contrôle sur les groupes criminels.

Le code d'honneur est russe, ainsi que l'argot utilisé par les *voleurs dans le code* (le Fenya). La situation a évolué avec l'élimination des *voleurs dans le code* traditionnel durant la Seconde Guerre mondiale. En revanche, les nouvelles générations ont repris les mêmes codes pour justifier la lutte contre le système soviétique. Les Géorgiens ont ensuite intégré cette culture. Les groupes criminels géorgiens étaient actifs en Russie, plus qu'en Géorgie.

La **religion** est mise en avant comme un critère d'allégeance. En pratique, certains "voleurs dans la loi" financent l'Église orthodoxe une fois qu'ils ont fait fortune, une manière de se racheter. Certains vont jusqu'à intégrer les ordres et devenir prêtres. Il est intéressant de voir qu'ils trouvent une certaine affinité avec l'autorité, et le jargon de l'Église qui n'est pas sans rappeler le jargon et l'autorité des "voleurs dans la loi" auprès de la communauté. Il s'agit bien sûr d'un jargon différent.

8.3.2 La culture géorgienne et la situation du pays en ont fait un terreau au développement de l'activité des groupes criminels.

Peu de Géorgiens dans les groupes criminels dans les années 1950 et 1960. En revanche, les Géorgiens représentaient environ les deux tiers des *voleurs dans le code* à la fin des années 1990.

La Géorgie a une longue histoire en tant qu'État indépendant avec une classe aristocratique pléthorique qui a perdu son rôle avec la conquête du pays par la Russie. Afin de rationaliser leur mécontentement, les membres de l'ancienne aristocratie ont développé un banditisme social en opposition aux structures de l'État considéré comme colonisateur. Le brigandage s'est ensuite développé avec une charge idéologique à travers la culture du bandit d'honneur.

Cette approche du banditisme est également liée au mythe de la masculinité, une version modérée du voleur dans la loi : l'homme en conflit avec l'État national, qui suit ses propres règles et qui agit de façon respectueuse envers les femmes et avec mépris auprès des commerçants (mal considérés par l'aristocratie traditionnelle).

À l'égard des femmes, les Caucasiens ont une interprétation moins stricte des règles puisqu'ils se marient et ne s'engagent pas à ne pas fonder une famille. Ils sont également

plus souples sur l'enrichissement. Durant les années 1950 et 1960, les Caucasiens du milieu étaient surnommés "les mandarines", car ils étaient moins rigides sur le mariage et l'enrichissement.

Notre interlocuteur confirme cette image par des anecdotes de son enfance passée à Koutaïssi (une ville de *voleurs dans le code*) : les enfants de tous milieux adoptaient des attitudes rebelles face à l'autorité très jeunes, et s'engageaient dans des petits larcins ou provoquaient des rixes afin de montrer leur indépendance. Certains participaient à l'Obchek en faveur des prisonniers avec leur argent de poche.

Comme dans l'ensemble des ex-républiques soviétiques, l'effondrement des services de sécurité de l'État et la corruption ont largement facilité le développement du système de justice parallèle que représentent les "voleurs dans la loi". Ils étaient par exemple bien plus à même de régler des problèmes de recouvrement de dettes que les forces de police.

Les groupes criminels avaient également développé un rôle important dans l'organisation des élections (intimidations), avec une influence grandissante au sein des autorités locales. Le narratif culturaliste est donc largement simplificateur. La réalité du code d'honneur est flexible et a évolué.

8.3.3 Le phénomène a été éradiqué dans les années 2000 en Géorgie

La répression a été organisée de façon systématique et sur la base d'une lutte contre la corruption dans le système sécuritaire et la justice. Les sanctions ont été exemplaires avec des éléments d'humiliation publique pour casser le mythe des voleurs dans la loi. Cette campagne indéniablement efficace a été critiquée par les défenseurs des droits de l'homme pour des questions de traitements des personnes arrêtées et de garanties judiciaires.

Le code pénal a introduit une peine de prison pour l'appartenance à un groupe criminel (en 2004 ou 2005). La règle du code d'honneur selon laquelle il était interdit de mentir sur son appartenance au groupe a été modifiée pour éviter des arrestations.

8.3.4 À propos des réseaux criminels géorgiens en France

Leur objectif n'est généralement pas de s'installer. Les activités se concentrent sur les cambriolages, largement dans des villes moyennes. En conséquence, ils parlent rarement le français et sont peu intégrés dans le tissu social. Ils ne viennent pas avec leurs familles.

Les pays de destination en Europe ont évolué avec une immigration initiale vers l'Allemagne, l'Autriche, les Pays-Bas et la Belgique pour se tourner ensuite vers la France, l'Espagne, l'Italie et la Grèce. Les chiffres restent cependant marginaux en France. Les activités ne peuvent être les mêmes qu'en Russie, car l'État détient le vrai monopole de la violence.

Les groupes n'ont donc pas le rôle de rendre justice dans la communauté. En revanche, les groupes se font justice entre eux, notamment lors de réunions qui rassemblent les différents groupes de pays européens (ex. à Mont-de-Marsan, règlement de compte dans les années 2000).

Notre interlocuteur recommande les travaux de recherche de Gavin Slade et de Federico Varese, "The Russian Mafia", pour aller plus loin dans l'analyse.

8.4 Interview de M. Frédéric B., Direction interdépartementale de la police aux frontières

Entretien réalisé le 28 mars 2019, domaine de compétence : immigration, lutte contre les faux papiers

8.4.1 Deux questions sont posées

Comment les connaissances des caractéristiques culturelles de vos « clients » vous servent-elles dans vos activités ? Pouvez-vous donner un exemple ?

8.4.2 Remarques spécifiques concernant la population russophone

D'un point de vue général, dans les pays de l'Est, il n'y a pas beaucoup de petite délinquance locale, très peu de petits délits. Les gens ne se sentent pas obligés de fermer la porte de chez eux, ils peuvent laisser leur portable sur le bar et le retrouver ensuite naturellement. A contrario, il y a une forte présence de réseaux mafieux.

8.4.3 Le rapport à l'État des criminels est très structurant pour plusieurs raisons

L'État est moins présent pour la sauvegarde des libertés (pas de CNIL, une liberté d'expression plus réduite, voire inexistante, ils ne revendiquent pas ...). En d'autres termes, l'État a plus de liberté pour faire respecter la loi, elle est plus rude. La conséquence directe pour les forces de l'ordre est que ces derniers sont vus comme "gentils" et n'impressionnent pas les criminels. Les criminels ne sont donc pas collaboratifs.

Pendant très longtemps les pays de l'Est ont été fortement influencés par l'histoire de l'URSS et de la Russie. L'intégration dans l'Europe pousse fortement à des changements de comportement. Ces pays adoptent les codes des pays de l'Ouest devant gérer l'héritage culturel moins souple de leurs anciennes maisons mères.

8.4.4 Concernant le choc des cultures dans le cadre des enquêtes

Il y a la solidarité, voire l'omerta, qui se retrouve peu dans les pays de l'UE. Lors d'un interrogatoire, la personne interrogée ne dénoncera pas, qu'elle soit proche, ou même victime des criminels. Par peur des représailles, mais pas seulement, par code moral.

Par exemple, la population venant de l'Est trouvera facilement à se loger chez un compatriote déjà installé en France, qu'ils se connaissent ou pas. Il s'installe donc de vrais conflits d'intérêts, qui peuvent être un frein aux enquêtes. Commence alors un vrai travail de pédagogie, afin d'expliquer aux suspects qu'ils ne doivent rien à cette personne, qu'il n'y a pas de trahison. Cela peut prendre énormément de temps, car on touche à des fondamentaux, des croyances, des coutumes. Il est important de comprendre que cela n'est pas contre nous (la police).

En France la solidarité est organisée par l'État. Là-bas, l'État est absent, et la solidarité prend une forme plus spontanée et moins maîtrisable. Ce qui est étrange, c'est qu'ils quittent souvent leur pays pour fuir cette absence d'État et les conséquences que cela sous-entend. Mais une fois arrivés en France, ils reproduisent les codes de là-bas.

La question est clairement posée dans les interrogatoires : "Pourquoi fuyez-vous votre pays qui n'est pas administré pour reproduire le même système ici ?" Cette question gêne les suspects.

La solidarité, d'une apparente bienveillance qui pourrait donner une image positive génère toutefois un travers important. Elle légitime les actes. La solidarité autorise presque tout. Il faut créer un lien avec la personne interrogée pour le rassurer, l'amener à comprendre la culture française, et le convaincre qu'il n'y aura pas de représailles.

Il est déjà arrivé d'arrêter une personne 44 fois avec 44 identités différentes. À chaque fois, elle avait des papiers. La criminalité petite ou grande profite de la faiblesse des États.

8.5 Interview de M. Daniel Agob

Entretien réalisé le 1^{er} avril 2019 avec M. Daniel Agob, officier retraité de la Gendarmerie nationale, actuellement délégué auprès des forces de police pour le Comité international de la Croix-Rouge, basé à Beyrouth, Liban

8.5.1 Rapide partage d'expérience avec les groupes criminels russophones :

Les groupes criminels russophones présentent en effet un défi particulier, notamment par leur structure moins pyramidale que la mafia italienne. Un autre élément commun avec les mafias d'Europe centrale est le recours à la violence contre les représentants de l'État. Le facteur culturel qui représente le plus gros défi est d'obtenir une collaboration avec les services de police, car les criminels refusent tout engagement et il est très difficile de les convaincre qu'il n'y aura pas de représailles. En outre, ces criminels ne sont pas intégrés à la société et ne cherchent absolument pas à le faire en Europe.

8.5.2 Le système de renseignement intègre déjà les aspects culturels

La France dispose d'un organisme de renseignement spécialisé : le **SIRASCO** (Service d'Information, de Renseignement et d'Analyse Stratégique sur la Criminalité Organisée). Créé en 2009, il est rattaché à la Direction centrale de la Police judiciaire. Les facteurs culturels sont donc compris et intégrés dans cet organe de renseignement.

8.5.3 Comme il s'agit de phénomènes transnationaux, il existe également une coopération avec Europol Interpol

La principale problématique à résoudre est la **transmission de l'information** en interne. Bien qu'il existe un organisme de renseignement, le lien avec les services locaux n'est pas toujours optimal. La collecte, l'analyse et l'exploitation de l'information doivent se faire à tous les niveaux. Il n'est pas toujours évident que l'échange soit fluide entre les différents corps (Gendarmerie et PJ), mais surtout l'information ne va pas forcément remonter au niveau central ou être partagée avec l'ensemble du personnel concerné. Le système de renseignement peut créer une « chasse gardée » du renseignement.

En pratique, un officier qui travaille sur un cas sur le terrain ne va pas forcément avoir le réflexe de faire remonter des éléments au niveau central quand c'est nécessaire. Par exemple en travaillant sur une infraction simple, il ne va pas forcément faire remonter une information qui pourrait être utile dans le cadre de la lutte antiterroriste ou de la lutte contre le crime organisé par méconnaissance des informations concernant certains ressortissants étrangers ou de pratiques de groupes transnationaux.

Il est donc important de travailler sur les passerelles entre les analyses et la mise en œuvre opérationnelle sur le terrain. En clair, la coordination des efforts et la fluidité entre les différents services et les différents niveaux.

8.5.4 À propos d'une formation auprès des forces de l'ordre

Proposer une formation n'est pas la bonne réponse, il faut sensibiliser les services et développer une stratégie de transmission de l'information.

Il ne serait pas acceptable et un peu naïf de proposer une formation de forces de l'ordre, car la matière est déjà connue et analysée au niveau de la Direction centrale de la Police judiciaire. En revanche, il y a matière à sensibilisation qu'il faut développer sur une connaissance des problématiques de fonctionnement interne.

M. Agob suggère de commencer par une analyse de la transmission de l'information à chaque étape hiérarchique (du centre vers les la périphérie, et vice versa). Sur cette base, il est possible de faire une proposition à la PJ.

En termes d'approche, il faut dans un premier temps sensibiliser et convaincre au niveau central, et insister sur l'importance de la transmission fluide de l'information. Une fois un accord obtenu au niveau central, une approche pourrait être développée avec les services sur une meilleure intégration des éléments de lutte contre le crime organisé entre les services de renseignement et les services opérationnels. Les enjeux culturels seront intégrés dans une approche plus large. L'idée est d'intégrer le fait que certaines problématiques relèvent du niveau national ou international et que l'information doit remonter à la sous-direction de lutte contre le crime organisé et la délinquance financière. La formation ou la sensibilisation doit avoir cet objectif.

8.6 Code des voleurs dans la loi

Extrait de Mafia and anti-mafia in the Republic of Georgia, Gavin Slade (2011)

1. A thief-in-law must never work or have ever worked in or outside prison
Ne doit pas travailler ni avoir travaillé dans et hors de la prison
2. A thief-in-law must not take a wife, start a family or maintain family ties
Ne doit pas se marier, créer une famille ou maintenir des liens familiaux
3. A thief-in-law must not collude with the state in any form
Ne doit pas être en collusion avec l'État de quelque forme que ce soit
4. A thief-in-law must contribute to the criminal common fund (known as the *obshek*)
Doit contribuer au fonds commun (obshchek)
5. A thief-in-law must be honest with other thieves
Doit être honnête avec les autres voleurs
6. A thief-in-law must be dedicated to the thieves' idea
Doit être dédié à l'idéal des voleurs
7. A thief-in-law must attract new recruits, especially from among the youth
Doit recruter de nouveaux voleurs, plus particulièrement parmi les jeunes
8. A thief-in-law must control his prison and impose thievish jurisdiction there (known as 'turning it black')
Doit contrôler sa prison et imposer la juridiction des voleurs

From these principles, many further informal rules flow such as avoid all political parties or unions, have no registered place of residence, and do not carry firearms.

8.7 Les atouts d'un réseau basé sur la confiance

Feature	Governance Type		
	Authoritative Organisation	Collaborative Institution	Trust Network
Ease of entry and exit	variable	easy	rare and costly
Control over pooled resources	concentrated	shared and collective	variable
Vulnerability to mistakes of others	medium	low	high
Stakes of exclusion	medium	medium to high	high
Ratio of horizontal to vertical ties	high	low	variable

Table 2.1: main features of governance structures

Source - *Mafia and Anti-Mafia in the Republic of Georgia: Criminal Resilience and Adaptation Since the Collapse of Communism*, Gavin Slade, 2011

9 Bibliographie

9.1 Ouvrages/thèses

- Alardet, E., Les réseaux russes dans l'union européenne, 2009
- Blum, A. et al, La Famille dans tous ses états : France, Géorgie, Lituanie, Russie, dans Revue d'études comparatives Est-Ouest, 2009
- Castagnet, A-G., La mafia en Russie : un autre regard, Revue internationale et stratégique 2001/3 pages 93 à 101.
- Cheloukhine, S., The roots of Russian Organized Crime: from Old-Fashioned Professionals to the Organized Criminal Groups of Today, Crime, Law and Social Change, vol. 50, No 4-5 June 2008.
- Baldaev, D., et Vasiliev, S., Russian Criminal Tatoo Encyclopedia, 2009
- Leray, C., La criminalité en France aujourd'hui, Université Panthéon-Assas- Paris II, année 2013-2014
- Razoux, P., La Géorgie au cœur du "grand jeu", AFRI 2005, volume VI, Editions Bruylant, Bruxelles, http://www.afri-ct.org/wp-content/uploads/2006/06/afri2005_razoux.pdf
- Rodier, A., Russie : guerre au sein de la criminalité organisée, janvier 2011, CF2R, <https://www.cf2r.org/actualite/russie-guerre-au-sein-de-la-criminalite-organisee/>
- Slade, G., Mafia and anti-mafia in the Republic of Georgia, 2011
- Stefes, C., Understanding post-Soviet transitions, 2006, Palgrave-Mcmillan
- Varese, F., The society of the voy-v-zakone 1930s-1950s, Cahiers du Monde Russe, 1998
- Volkov, V., Les entreprises de violence dans la Russie postcommunisme, Politix Volume 13 n 49/2000 p. 57-75
- Volkov, V., The Russian Mafia: rise and extinction, dans The Oxford Handbook of organized crime, 2014
- Volkov, V., State failure and state building in Russia, dans Persistent State Weakness in the Global Age

9.2 Rapports

- Kego, W. and Molcean, A., Institute for Security and Development Policy, *Russian speaking organized crime groups in the EU*, Mars 2011
- Galeotti, M., *How the Kremlin uses Russia's criminal networks in Europe*, ecfre.eu, avril 2017
- Rapport de T. Mariani à l'Assemblée Nationale, 2014 [http://www2.assemblee-nationale.fr/documents/notice/14/rapports/r2012/\(index\)/rapports](http://www2.assemblee-nationale.fr/documents/notice/14/rapports/r2012/(index)/rapports)

9.3 Presse

- 20 Minutes, *Plongée au cœur de la mafia géorgienne des « voleurs dans la loi »*, 04/06/2018, <https://www.20minutes.fr/societe/1167925-20130604-20130604-mafia-georgienne-elle-plus-etendue-soupconnait>

- 20 Minutes, *Mafia géorgienne: «Elle est plus étendue que ce qu'on soupçonnait»*, 04/06/2013, <https://www.20minutes.fr/societe/1167925-20130604-20130604-mafia-georgienne-elle-plus-etendue-soupconnaait>
- L'Express, *Géorgiens, Arméniens, Russes... Ces mafieux de haut vol venus de l'Est*, 14/01/2016, https://www.lexpress.fr/actualite/societe/justice/georgiens-armeniens-russes-ces-mafieux-de-haut-vol-venus-de-l-est_1750959.html
- Le Point, *La terrible confrérie des « voleurs dans la loi »*, 10/01/2013, https://www.lepoint.fr/societe/la-terrible-confrerie-des-voleurs-dans-la-loi-13-06-2013-1688967_23.php
- Le Point, *Le clan des marcheurs*, 21/07/2011, https://www.lepoint.fr/societe/le-clan-des-marcheurs-21-07-2011-1357302_23.php
- Le Parisien, *Des Litvaniens inondaient la France de faux billets de 100*, 05/11/2004, http://www.leparisien.fr/faits-divers/des-litvaniens-inondaient-la-france-de-faux-billets-de-100-15-11-2004-2005_456848.php
- Le Soir, *Mafia Opération liégeoise au cœur de la mafia lituanienne : L'antigang belge cible Kaunas*, 18/11/2006, <https://www.lesoir.be/art/mafia-operation-liegeoise-au-coeur-de-la-mafia-t-20061118-0073FY.html>

9.4 Sites Internet

- <https://www.interpol.int/fr/Infractions/Criminalite-organisee/Projet-Millennium>
- <https://blogs.mediapart.fr/jean-paul-baquiast/blog/170518/augmentation-rapide-de-la-criminalite-georgienne-en-france>

9.5 Interviews

- SIRASCO, le 3 Avril 2019
- T. Gordadzé, le 20 mars 2019
- Frédéric B., le 28 mars 2019
- Daniel Agob, le 1^{er} avril 2019